

Club de lecture de Saint-Eustache
Chronique des nouveautés – juin 2022
Présentée par Monique Robert

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

- Alain Denault. **De la gauche cannibale à la droite vandale**. Lux éditeur, 160 p.

Essai.

Après avoir fustigé les pratiques immorales des compagnies minières et pétrolières, le critique du capitalisme et des paradis fiscaux, Alain Denault s'intéresse aux dérives de la pensée dans son nouvel essai. C'est l'occasion pour lui de réfléchir à des sujets hautement inflammables qui perturbent, selon lui, les débats sociaux tels que la notion des privilèges, le racisme systémique, la crise climatique, le travail journalistique durant la pandémie, etc.

- Jean -François Nadeau. **Sale temps**. Lux éditeur, 328 p.

Essai

L'auteur vient de faire paraître un recueil de ses chroniques des dernières années, chroniques qu'il a bonifiées pour faire ce livre.

Il commence ses textes en nous présentant des ultrariches qui exhibent des montres suisses à leur poignet alors qu'ils offrent de modestes montres à leurs ouvriers quand ils prennent leur retraite. Ce symbole sert de prémisse à Jean-François Nadeau pour introduire la dichotomie qui traverse presque chacune de ses chroniques : celle entre les riches et les pauvres. Pas question pour lui de faire partie des 1% des plus riches de la planète qui accaparent à eux seuls la moitié des ressources, selon les données d'Oxfam. Il est vitriolique envers l'insolence de certains mieux nantis qui sont trop avares pour augmenter le salaire minimum de leurs employés, pour payer leurs impôts au pays et qui font la sourde oreille devant la menace que posent les changements climatiques.

- Joël Bégin. **Plessis**. VLB, 408 p.

Roman Gagnant du prix Robert Cliche 2022, Plessis nous transporte de Trois-Rivières à Schefferville durant une période charnière de l'histoire du Québec : la mort de Duplessis, qui sonnera le glas de la grande noirceur et ouvrira les portes vers la Révolution tranquille. Malgré cette prémisse, ce premier livre de Joël Bégin est loin d'être fidèle à l'histoire, se situant quelque part entre le roman noir et le récit fantastique. L'auteur semble s'amuser énormément en imaginant une histoire alternative un peu folle, faisant rencontrer des personnages véridiques et inventés, tout en croisant les époques, les rumeurs et les théories du complot.

- Alex Viens. **Les Pénitences**. Cheval D'août Éditeur, 144 p.

Jules rend visite à son père, Denis, un vieux punk imprévisible, afin de lui remettre une énigmatique petite boîte. Après un silence de 10 ans, leurs retrouvailles s'orchestrent autour d'un spaghetti bien arrosé. Denis veut dicter les règles du jeu : la tension monte, dévoilant les raisons de cette visite qui vire bientôt au cauchemar. **Les Pénitences** ressuscite l'enfance de deux fillettes sous la domination d'un adulte aux lois abusives et montre les ramifications mentales, émotives et sexuelles des relations abusives et de la pauvreté.

- Wayne Arthurson. **Un hiver meurtrier**. Alire, 190 p.

Léo Desroches est de retour dans les rues glaciales d'Edmonton. Il aimerait discuter avec Marven un ancien ami sans-abri, mais le jeune autochtone reste introuvable. Inquiet, Léo signale sa disparition à la police qui, plutôt que de lancer un avis de recherche, lui montre un cadavre calciné. Selon eux, Marven était un membre des Redd Alert, le gang autochtone le plus dangereux du Canada et il a été victime d'une purge interne. Comprenant que les forces de l'ordre ont déjà classé l'affaire, Léo se lance dans une enquête qu'il sait extrêmement dangereuse.

- Marc Tessier et Al. **René Lévesque : Quelque chose comme un grand homme**. Moelle Graphique, 268 p.

Bande dessinée

René Lévesque est le Québécois à l'origine des plus grands changements économiques, politiques et sociaux survenus au Québec au XXe siècle. Pendant sa carrière, il a été démonisé par une partie de la presse anglophone et francophone, traité d'ami de Khrouchtchev, de communiste et de « Castro du Nord » par les libéraux et l'Union nationale.

Que sait-on vraiment de lui? Quels événements ont façonné ses convictions profondes? Qui se rappelle des hauts faits de sa brillante carrière de journaliste? L'auteur nous présente une bande dessinée qui retrace la vie professionnelle et intime de René Lévesque. Elle explique et contextualise la Révolution tranquille que l'on considère comme l'émergence du Québec moderne.

- David Gaudreault. **Vif oublié**. Mémoire d'encrier, 96 p.

Poésie

Vif oublié est un bilan des pertes dans un monde qui persiste à détruire ce qui reste d'humanité. Le recueil aborde « des thèmes intemporels et fondamentaux : la violence, la perte, les deuils, l'amour, ce qui condamne et ce qui sauve. La vie est un rapport de force. Mais on peut apprendre à privilégier la beauté, à choisir le bonheur. Et si on peut faire ça à grande échelle, on arrivera à quelque chose qu'on appelle l'humanité ».

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

- Arnaldur Indridason. **Le mur des silences**. Éditions Métailié, 333p.

Dans une vieille maison où toutes les femmes qui y ont vécu se sont senties oppressées sans raison, un mur de la cave s'effondre et on trouve un corps. Konrad, très intrigué par ce cadavre, enquête et fait resurgir des affaires traitées dans trois romans précédents d'Indridason. Par ailleurs, il presse la police d'élucider le meurtre de son père survenu quelques années auparavant, mais il oublie qu'à l'époque, il avait menti et se retrouve inculpé. Le **mur des silences** est un roman noir sur la violence familiale, la vulnérabilité, les sacrifices et l'impunité et où les secrets bien gardés ressurgissent toujours.

- Robert Galbraith. **Sang trouble**. Grasset, 921p.

Cormoran Strike est en visite dans sa famille en Cornouailles quand une inconnue l'approche pour lui demander de retrouver sa mère, Margot Bamborough, disparue dans des circonstances douteuses. Strike n'a jamais travaillé sur une affaire classée, mais, intrigué, il accepte, malgré le peu de chances qu'il a de résoudre l'affaire et malgré la longue liste des cas sur lesquels lui et son associé travaillent déjà. Petit à petit, l'enquête apparaît comme terriblement complexe. Sur leur chemin, les enquêteurs rencontrent des témoins peu fiables, s'interrogent sur des jeux de tarot, tout en poursuivant des pistes qui semblent mener vers un tueur en série psychopathe. Ils apprendront à leurs dépens que même des affaires classées peuvent se révéler dangereuses.

- Vladimir Fédorovski. **Poutine et l'Ukraine : Les faces cachées**. Gallimard, 222 p.

Biographie

Ce livre donne des clefs pour déchiffrer non seulement les faces cachées de Poutine, mais aussi les aléas d'un nouveau monde. Il est le résultat d'une longue enquête qui devait être publiée plus tard, mais les événements tragiques en ont accéléré la parution. L'auteur, qui a connu Vladimir Poutine, aide à comprendre ce qui se trame dans l'esprit du dirigeant russe. Vladimir Fedorovski voit en lui cinq hommes qui façonnent le leader guerrier d'aujourd'hui : l'enfant meurtri, le sportif tacticien, l'espion fourbe, l'homme politique blessé et le tsar fantasmé.

La guerre en Ukraine serait, selon l'auteur, liée aux humiliations subies par la Russie depuis la fin de la sortie du communisme.

- Régis Gente, Stéphane Giohan. **Voldymyr Zelensky. Dans la tête d'un héros.** Robert Laffont, 198 p.

Biographie

Transformé en chef de guerre dès les premières heures de l'invasion russe, Volodymyr Zelensky inspire présentement le respect à l'international. Depuis Kiev, devant sa caméra, il fait des discours projetés dans tous les hauts lieux de pouvoir occidentaux, Il n'apparaît jamais plus qu'habillé en militaire, avec des pantalons de treillis et des tee-shirts kaki.

Comment a-t-il réussi cette transformation? Le comédien, très populaire en Ukraine, avait gagné les élections présidentielles à 44 ans, surprenant le monde entier. Il n'avait jamais occupé un poste politique auparavant et ne connaissait pas les codes politiques et diplomatiques. Les journalistes Régis Gente et Stéphane Giohan retracent son curieux parcours dans leur biographie du chef d'état ukrainien.

- Haruki Murakami. **Première personne du singulier.** Belfond, 153 p.

Dans ce recueil, un homme se souvient. En huit nouvelles, telles des escales dans son existence, et à la première personne du singulier, il nous fait voyager au gré des belles rencontres, des rendez-vous manqués et des instants heureux, honteux, excitants. Il y a de la musique, du sport, de l'amour, des confidences. Cet homme est-il Murakami lui-même? On l'ignore, mais il entraîne le lecteur dans son univers tout particulier. Il maîtrise l'art de se questionner sur l'existence tout en se glissant vers le fantastique comme dans un rêve.

- Wilfrid Lupano, Léonard Chemineau. **La bibliomule de Cordoue.** Dargaud, 264 p.

Bande dessinée.

Espagne,976. Cet album met en scène l'aventure d'un eunuque, d'une copiste, d'un voleur et d'une mule têtue réunis pour sauver les ultimes vestiges de la culture.

La bibliomule de Cordoue place son action au temps du Califat de Cordoue, à la fin du Xe siècle. Al Hakam 11 est mort et son fils est trop jeune pour régner. Le vizir prend le contrôle.

Le calife décédé vénérat les livres et la connaissance au point d'avoir créé une des plus grandes bibliothèques du monde arabe. Pour obtenir le contrôle du pays, le vizir s'allie aux radicaux religieux qui exigent que le vizir Amir ordonne la destruction de 40,000 livres.

Tarid, le bibliothécaire, et Luma, la copiste, se décident alors pour un sauvetage de l'extrême en chargeant des centaines d'ouvrages sur le dos d'une mule rétive. S'ensuit une série d'aventures et surtout de mésaventures où accompagnés de Marwan, le voleur repent, ils tenteront d'emmener les livres en lieu sûr.